

*Mme la Conseillère départementale, Mmes et Mrs les élus, Mmes et Mrs les représentants des corps constitués, Mrs les officiers de l'Ecole de l'air et de l'espace, Mmes et Mrs les directeurs des écoles et les enseignants, Mmes et Mrs les représentants des **cultes** et des **associations**, Mmes et Mrs, Bienvenue aux jeunes conseillers du CM des jeunes,*

Réunis devant le monument du Souvenir, nous commémorons ce matin l'armistice du 11 novembre 1918, qui mit fin à la 1^{ère} guerre mondiale. Nous rendons hommage ce matin aux soldats morts pour la France, aux invalides de guerre, aux victimes civiles et militaires d'une des plus grandes tragédies dont la mémoire se doit d'être transmise, d'année en année, aux plus jeunes d'entre nous. Ces combattants, dont les noms figurent sur le monument aux morts, sont nos grands-parents, nos arrières grands-parents. 47 Cellois sont morts pour la France. Ils nous relient à notre passé, celui de la Grande Guerre de 1914-1918, et ils nous adressent leur message d'abnégation, de courage et de confiance en la Patrie.

La guerre de 14 est issue d'une conjonction de causes multiples, désir de revanche après la défaite de 1870, volonté d'hégémonie de la Prusse en Europe, rivalités ancestrales entre les nations européennes. C'est l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand qui déclenche, par le jeu des alliances, l'entrée en guerre des grandes puissances. Le 4 août 1914, l'Allemagne envahit la Belgique et le Luxembourg. A la bataille de Charleroi, elle force l'armée française à reculer et les armées alliées à battre en retraite. Pour éviter d'être encerclés, français et anglais se replient sur la Marne, où la résistance organisée par le général Joffre arrête de justesse l'avancée allemande.

A l'automne 1914, les soldats s'enterrent dans les tranchées, dans une guerre de position et d'usure qui se révélera très coûteuse en vies humaines. Les grandes offensives reprennent début 1916, en Champagne et sur la Somme afin de percer le front ennemi. En avril, les allemands lancent à Verdun une offensive destinée, selon l'état-major impérial, à « saigner à blanc » l'armée française. Du 21 février au 18 décembre, se déroule la très violente bataille de Verdun, qui pourtant signe un revers pour l'armée allemande.

La guerre épuise les soldats Début 1917, les nations sont à bout de force. Mais, en avril 1917, l'entrée en guerre des Etats-Unis aux côtés des alliés fait enfin espérer un renversement du rapport des forces. Au printemps 1918, la guerre est cependant loin d'être terminée.

Après la signature de la paix avec la Russie, les allemands transfèrent à l'Ouest les troupes engagées sur le front russe, et lancent une puissante offensive, finalement stoppée grâce aux armées américaines et grâce au commandement unique de Foch. Ainsi s'inverse le sort de la guerre. Le 11 novembre 1918, à 11H du matin, l'armistice est signé. La France se lève en masse pour fêter la fin des combats. C'est la victoire, celle des « poilus » de la Marne, de Champagne et d'Artois, des Dardanelles et des Fronts d'Orient. C'est la victoire de Clémenceau, de Foch, la victoire de la France et des alliés.

Le bilan de cette guerre est dramatique, plus de 1,3 million de morts en France, 18 millions de morts en Europe. L'ampleur des destructions est considérable. Dans le Nord, l'Est, en Picardie, tout est à reconstruire. La paix qui s'installe après la signature du Traité de Versailles est fragile et précaire. L'hostilité entre Français et Allemands perdure, et l'absence de ratification du Traité par les Etats-Unis en réduit fortement la signification. Une future guerre européenne semble inévitable. Ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale, en 1945, que la France et l'Allemagne, 40 ans après l'armistice de 1918, entament leur réconciliation, d'abord avec la rencontre De Gaulle-Adenauer en septembre 1958, puis la signature du Traité de l'Elysée le 24 janvier 1963. Aujourd'hui, l'Europe est unie, mais la guerre est de nouveau présente sur notre continent, où la Russie mène contre l'Ukraine, une sanglante guerre d'agression.

En commémorant l'armistice du 11 novembre, nous célébrons un moment fondateur de notre conscience collective. « Un peuple qui oublie son histoire se condamne à la revivre, disait Churchill ». La guerre de 14 a marqué notre pays, notre histoire, nos familles. Ensemble nous partageons la mémoire d'un conflit qui a bouleversé notre pays ; nous partageons le souvenir des souffrances endurées, ainsi que le récit d'une victoire qui a installée notre pays au premier rang des nations d'Europe. Aujourd'hui, lucides sur les risques et les menaces qui pèsent sur notre continent, nous exprimons notre gratitude envers les combattants qui ont sacrifié leur vie pour que vive la France ! La Patrie doit toujours se tenir prête à défendre sa souveraineté.

L'armistice de 1918 nous enseigne que, dans un monde dangereux, c'est sur le socle de nos valeurs communes, c'est fidèle à l'héritage reçu, que nous construirons cet avenir de paix, de prospérité et de liberté, dont les combattants de 14 portaient en eux l'intime espérance.